

de cendre de bois le long des rangs et ajoutez une légère couche de fumier bien pourri qui contribuera à donner aux jeunes plants une vigoureuse poussée. Contrôlez les mauvaises herbes au moyen d'un cultivateur, et coupez les coulants à mesure qu'ils se montrent. Les plants, ainsi soignés et plantés au mois d'août, donneront l'été suivant une récolte presque complète, et plantés même au commencement de septembre, rapporteront d'une manière satisfaisante. L'avantage de cette méthode est de faire rendre au sol, la première année, une récolte de blé-d'inde ou de pommes de terre, et de réduire ainsi d'autant le coût de la culture. Ces plants seront plus gros et plus vigoureux que ceux que l'on plante au printemps, pour la raison qu'on les aura soulagés de leurs coulants et que, disposés par talles, ils sont plus faciles à cultiver, à fumer et à recouvrir de paille. Les fraisiers ne couvrant qu'en partie le terrain, demandent moins d'humidité, le fruit est plus gros, et la période de maturation plus longue.

Plusieurs variétés à gros fruits ne sont profitables qu'avec ce dernier mode de culture, tandis que celles qui réussissent généralement en rangs peuvent, après la première année, être taillées en lisières étroites si on le désire. Il est toutefois absolument nécessaire, pour toutes les variétés, de détruire les coulants la première année, si la plantation est faite en été, afin de donner aux plants la vigueur suffisante pour arriver à maturité l'année suivante.

W. DUNLOP.

---

## UTILISER LES SOURCES.

### *Bélier hydraulique*

Quand une source se trouve plus haute que l'endroit où l'on veut amener l'eau, il est bien facile de l'utiliser. Mais si une source se trouve au pied d'une côte, d'un coteau, ou s'il se trouve une colline entre la source et les bâtisses, il ne semble pas facile à tout le monde de réussir à peu de frais. Je veux vous dire que j'ai été agréablement surpris (rien de nouveau pour de savantes gens), oui, j'ai été émerveillé de voir un simple petit *piston* au pied d'une source, à environ 6 pieds plus bas, monter l'eau à plus de 60 pieds de niveau !

Combien de cultivateurs pourraient se procurer l'eau dans leurs bâtisses s'ils avaient vu cet appareil si simple et si peu coûteux. Remarquons bien que ce *piston* fonctionne tout seul... le placer, placer des tuyaux en fer de  $\frac{3}{4}$  de pouce et voilà tout. C'est à St-Lambert, comté de Lévis, que j'ai, pour la première fois, vu cet appareil si simple et si ingénieux.

C'est par ce système que M. J. de L. Taché fournit l'eau à sa buanderie en cet endroit.

Le bélier hydraulique qui y fournit l'eau nécessaire n'a coûté que \$17.00, sans les tuyaux, bien entendu.

G. VU.